



**West African Ornithological Society
Société d'Ornithologie de l'Ouest
Africain**



**Join the WAOS and support
the future availability of free
pdfs on this website.**

<http://malimbus.free.fr/member.htm>

If this link does not work, please copy it to your browser and try again.
If you want to print this pdf, we suggest you begin on the next page (2) to conserve paper.

**Devenez membre de la
SOOA et soutenez la
disponibilité future des pdfs
gratuits sur ce site.**

<http://malimbus.free.fr/adhesion.htm>

Si ce lien ne fonctionne pas, veuillez le copier pour votre navigateur et réessayer.
Si vous souhaitez imprimer ce pdf, nous vous suggérons de commencer par la page suivante
(2) pour économiser du papier.

La sous-espèce du Cochevis modeste *Galerida modesta* en Sénégambie

Le Cochevis modeste occupe une bande de territoire relativement étroite qui traverse obliquement le continent depuis le sud de la Sénégambie et la Guinée jusqu'au Soudan méridional (Keith *et al.* 1992). White (1961), puis Dean & Keith (*in* Keith *et al.* 1992) reconnaissent quatre races à cette espèce: *G. m. modesta* Heuglin qui s'étendrait du Burkina Faso et du N Ghana jusqu'au Darfour et au NW de l'Ouganda (*giffardi* Hartert n'est plus reconnue et est incluse dans *modesta*; avis également partagé par P.R. Colston *in litt.*, à l'examen des séries du British Museum); *bucolica* Hartlaub du N Zaïre jusqu'au W Ouganda; *strumpelli* Reichenow du Cameroun; *nigrita* Grote de la Sénégambie au Sierra Leone et jusqu'au Mali.

Dans un récent article, Jones (1991) conclut que la population de Cochevis modeste de la Gambie appartient à la sous-espèce *giffardi*. De plus, elle rappelle que la population de Casamance (territoire sénégalais au sud de la Gambie) appartient à la sous-espèce *nigrita* qui est beaucoup plus foncée que *modesta*. Que la population sénégalienne fût divisée en deux sous-espèces, seulement distantes d'une centaine de kilomètres, et sans obstacle naturel important, semblait peu probable et nous amena à étudier la série de spécimens de la collection ORSTOM de Mbour, collectés par l'un de nous, GJM, et que B. Tréca voulut bien nous confier.

Le lot reçu du Sénégal comprend neuf spécimens collectés entre Tambacounda et Kédougou, Casamance orientale (voir carte *in* Morel & Morel 1990), sur cuirasses latéritiques. Leur plumage est bien homogène, dessus brun foncé, chaque plume bordée d'un liseré chamois, poitrine lavée de fauve roussâtre et grivelée de petites taches brun foncé. La longueur d'aile pliée des cinq mâles varie de 79.5 à 82.5 mm (\bar{x} 80.6), celle des quatre femelles de 75.5 à 76.5 mm (\bar{x} 76.0). Les poids moyens des mâles (15-17 g, \bar{x} = 16.5) sont du même ordre de grandeur que ceux des femelles (15-22 g, \bar{x} 16.7).

Trois mâles et une femelle collectés au Mali (Ban Markala, delta intérieur du Niger, Koulikoro et Bougouni) et deux mâles du nord Cameroun (Kapsicki et Garoua) sont identiques, en tenant compte du fait que les individus en plumage frais sont plus pâles, plus sable (ce sont les liserés des plumes qui donnent la teinte de fond des parties supérieures) que ceux en plumage usé (c'est la partie centrale foncée des plumes qui domine). Ils sont bien différents de deux spécimens (un de chaque sexe) de Tchang (plateau camerounais) de la sous-espèce *strumpelli*, caractérisés par leur grande taille (aile 90 et 86), leurs parties supérieures très foncées et leurs parties inférieures lavées de cannelle clair, et d'un autre (de sexe indéterminé, aile 90) de Moundou, Tchad, proche de *strumpelli* mais plus clair. Ils diffèrent aussi beaucoup de quatre spécimens de *nigrita* du Fouta Djallon, Guinée, dans le même état d'usure du plumage, qui ont (1) les plumes du dos quasi noires avec des liserés cannelle, de tels liserés s'observant également sur les ailes (couvertures et surtout vexille externe des rémiges secondaires), (2) les parties inférieures nettement lavées de fauve, (3) la poitrine plus franchement marquée de grosses taches noirâtres. Ces quatre spécimens

ont une longueur d'aile moyenne de 82.1 (80.5-83); ils sont étiquetés femelle mais l'identification du sexe peut être douteuse.

Les Cochevis modestes des régions du Sahel méridional, du nord Cameroun, du Mali moyen et du Sénégal oriental paraissent bien appartenir à une même sous-espèce, à dessus foncé mais non noirâtre. Il ne nous fait pas de doute qu'il ne s'agit pas de la sous-espèce *nigrita* mais de *modesta* (incluant *giffardi*) que l'on trouve ailleurs en Afrique de l'Ouest au Nigéria, au Ghana et au Burkina Faso (spécimens au British Museum, P.R. Colston *in litt.*).

Il nous est agréable de remercier Rachel M. Jones pour ses commentaires et Peter R. Colston pour les informations qu'il nous a transmises sur le matériel du British Museum.

Bibliographie

- JONES, R.M. (1991) The status of larks in the Gambia, including first records of Sun Lark *Galerida modesta*. *Malimbus* 13: 67-73.
- KEITH, S., URBAN, E.K. & FRY, C.H. (1992) *The Birds of Africa*, vol. 4. Academic Press, London.
- MOREL, G.J. & MOREL, M.-Y. (1990) *Les Oiseaux de Sénégambie*. ORSTOM, Paris.
- WHITE, C.M.N. (1961) *A Revised Check-list of African Broadbills, Pittas, Larks, Swallows, Wagtails and Pipits*. Government Printer, Lusaka.

Reçu 21 décembre 1993

Revu 12 avril 1994

C. Erard¹ & G.J. Morel²

¹Laboratoire d'Ornithologie, Muséum National d'Histoire Naturelle,
55 rue Buffon, 75005 Paris, France

²1 route de Saliennes, 14860 Bréville-les-Monts, France

First record of Three-banded Plover *Charadrius tricollaris* in Ivory Coast

On 14 August 1993, I observed a Three-banded Plover in a flooded rice field 5 km east of Bouaké, Ivory Coast. The bird was feeding and resting in and around shallow pools of water and on exposed mudflats.

Upon realising the significance of the sighting, I returned to the site with reference materials, including Urban *et al.* (1986). The bird was relocated and the identification confirmed. The white forehead, light grey face and pink legs served to separate it from the only similar species – Forbes's Plover *C. forbesi*. The bird called on numerous occasions, particularly when it was flushed; the calls fitted those described in Urban *et al.* (1986) for Three-banded Plover. Other more circumstantial evidence supporting this identification is that Forbes's Plover is known to be present